

Les syndicats contre les groupes de niveau

Une intersyndicale s'est réunie à Saint-Lô, hier, pour dénoncer les conséquences de la réforme dite du « choc des savoirs ».

La mobilisation

« **Inefficace** », « **irréalisable** », « **néfaste** ». Les mots fusent pour qualifier la réforme dite du « choc des savoirs » à la Maison des syndicats de Saint-Lô, hier. Les organisations représentatives du monde éducatif du département s'y sont rassemblées pour dénoncer à l'unisson un texte qui induira, selon eux, un « **tri social** ».

Portée par le ministre de l'Éducation nationale d'alors et désormais Premier ministre, Gabriel Attal, la réforme prévoit la création de groupes de niveau en français et en mathématiques pour les élèves de 6^e et de 5^e, dès la rentrée de septembre. « **Et ce ne seront pas des demi-groupes** », tient à souligner Pascal Roger, secrétaire départemental Snés-FSU, pointant l'absence de moyens supplémentaires alloués à la mise en place du dispositif.

La crainte du conflit

« **C'est une remise en cause du collège unique. On demande aux enseignants de stigmatiser les élèves. Cela va à l'encontre de nos valeurs** », déplore Antonio Gomes, de Sud Éducation. Les syndicats pointent un « **risque de désorganisation de l'école** » lié au manque de professeurs pour appliquer la réforme, à la crainte de voir apparaître des « **conflits avec la hiérarchie, des relations plus compliquées avec les parents, une augmentation des arrêts de travail, des démissions** », notamment.

« **Un collégien qui arrive en 6^e pourra se retrouver dans un groupe de français, puis dans un autre pour les mathématiques, et encore un autre pour les autres matières** », s'inquiète Dominique Peillout, de la Fnec-FP-FO.

Ce mardi, l'intersyndicale s'est rendue à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Avec un mot d'ordre : « **Nous demandons le retrait de cette réforme.** » Un appel à manifester national le samedi 25 mai a été lancé.

Nicolas COSSIC.



Les syndicats de la communauté éducative de la Manche sont vent debout contre la réforme dite du « choc des savoirs » et la mise en place de groupes de niveau en français et en mathématiques. Ouest-France